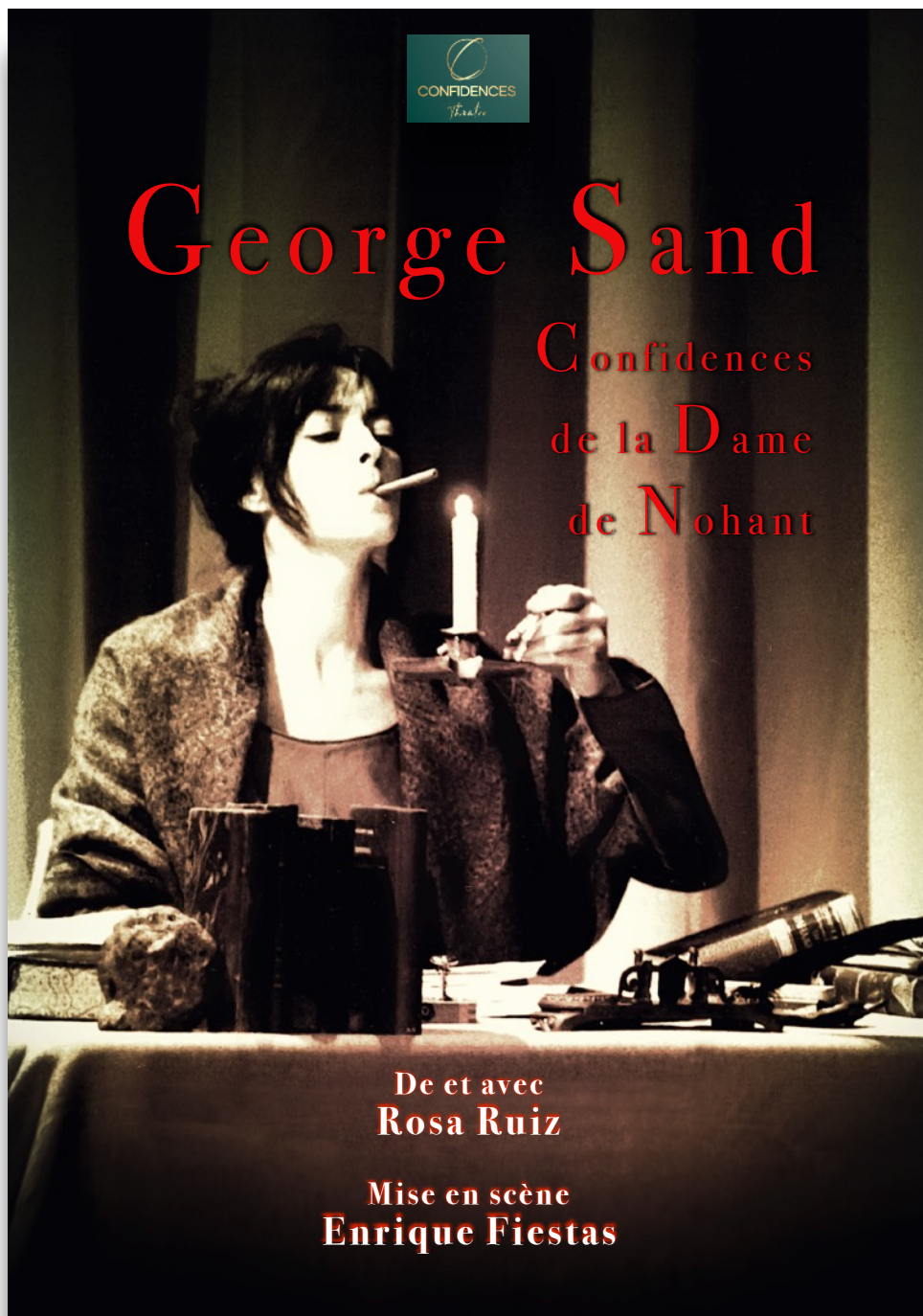




*À l'approche des 150 ans de la mort de George Sand (1876–2026),
George Sand — Confidences de la Dame de Nohant redonne vie à cette
figure hors du commun. Pensé comme une plongée intime dans l'univers
de la romancière, le spectacle tisse un dialogue entre ses mots — tirés de
sa correspondance, de ses mémoires et de ses œuvres — et la musique de
Chopin, son compagnon de route et d'âme.*

Notes d'intention

Alors que les inégalités entre les femmes et les hommes restent un sujet brûlant, il m'a paru essentiel de rendre hommage à cette féministe avant l'heure pour qui le progrès social fut une préoccupation constante, de faire entendre plus largement les idées humanistes et étonnamment actuelles de la romancière — celles que le philosophe Alain saluait déjà avec enthousiasme : « Je suis persuadé que le temps de George Sand viendra. ». A une époque où l'actualité semble éclipser les valeurs fondamentales, il me semble urgent de redonner voix à celles que George Sand a défendues tout au long de sa vie.

C'est en 2000, alors que je préparais le rôle de George Sand dans *Concerto pour quatre cœurs et deux pianos* d'Eve Ruggieri, au festival *Musique au cœur* d'Antibes, que j'ai découvert cette figure passionnante — et j'en suis tombée amoureuse. Depuis, je ne l'ai plus quittée.

Il ne s'agit pas d'ériger un monument à George Sand, mais de redonner vie à sa pensée — à sa vivacité, ses fulgurances, sa tendresse, ses élans de colère aussi, et cette sincérité profonde qui la rend si proche de nous.

Le texte, tissé à partir de sa correspondance, de *Histoire de ma vie* et de ses discours, donne corps à toutes les facettes de son être : la femme libre, la mère, l'amante passionnée, la penseuse engagée, l'amie du peuple, l'écrivaine visionnaire.

Dans ce spectacle intimiste, George Sand est seule en scène. Elle retrace les grands moments de sa vie et de son combat intérieur, laissant apparaître, à travers ses mots, une présence profondément humaine, proche, vibrante.

Rosa Ruiz – autrice

Résumé

Mai 1848. George Sand, lasse et désenchantée, revient à Nohant. Tandis que la République s'effondre et que ses idéaux de justice s'éloignent, elle replonge dans ses souvenirs. Seule sur scène, elle raconte ses combats pour l'égalité, ses amours, ses colères, ses espoirs inassouvis. La voix d'une femme libre, engagée, résonne avec une troublante actualité. La musique de Chopin, compagnon de lutte et d'âme, accompagne ce voyage intérieur avec émotion et finesse.

« Dans ce siècle qui a pour loi d'achever la révolution française et de commencer la révolution humaine, l'égalité des sexes faisant partie de l'égalité des hommes, une grande femme était nécessaire. »

Victor Hugo. À l'enterrement de George Sand en 1876.

George Sand.

Confidences de la Dame de Nohant

De et avec Rosa Ruiz

Mise en scène de Enrique Fiestas

Avec la voix de Olivier Breitman

Lumières et scénographie : Philippe Calmon

Musique de Chopin au piano enregistrée

Costumes : Marion Lesquenner, Marie-Mirabel Ganeau et Geneviève Daudret

Durée : 1h 10mn



« Je veux faire une littérature dans laquelle le pauvre et la femme pourront trouver leur identité et leur héros. »



Mise en scène

Ce spectacle intimiste fait revivre George Sand à travers ses propres mots, portés par la voix et le corps de Rosa Ruiz. Seule en scène, l'écrivaine évoque ses souvenirs, ses amours, ses combats, ses doutes — dans un espace épuré et poétique, où la mémoire circule librement.

Plutôt qu'un récit chronologique, *Confidences de la Dame de Nohant* suit le fil sensible de la réminiscence. La lumière sculpte les émotions, dessine les ellipses, accompagne les silences. Le décor, sobre et symbolique, suggère davantage qu'il ne montre, laissant toute sa place à la parole, à la pensée, à la vibration intérieure.

La musique de Chopin, compagnon de vie et d'âme, ponctue le récit comme un souffle invisible. Elle n'illustre pas, elle dialogue. Elle épouse les silences, éclaire les souvenirs. Elle est là, en creux, fidèle et vibrante, inséparable du parcours de celle qu'il n'a jamais oubliée.

Le costume d'époque ne fige pas George Sand dans une reconstitution muséale : il ancre son corps dans son époque, tout en laissant résonner sa parole dans toute sa modernité. Ce contraste volontaire entre forme historique et parole contemporaine crée un trouble fécond, où le passé devient miroir du présent.

Enrique Fiestas – metteur en scène

Contexte historique

« Cette folle affaire du 15 mai, remet le progrès des idées aux calendes grecques. » — *G Sand*

Le 27 février 1848, une nouvelle République est proclamée.

Un gouvernement provisoire oriente la politique vers l'humanisme et la justice sociale.

Mais une grave crise économique menace cet enthousiasme républicain. Les mesures sociales sont abandonnées, les émeutes populaires brutalement réprimées.

Le 15 mai, des manifestants envahissent l'Assemblée, mais ils sont chassés par la garde nationale. La révolution a échoué. George Sand, qui s'y est investie activement, épuisée, regagne sa maison de Nohant. C'est à ce moment-là que démarre le spectacle.

Quelques extraits de presse à propos de la pièce :

Une actrice charismatique. Ce qui émane de cette superbe pièce, c'est avant tout l'aspect passionné et idéaliste de cette femme hors du commun.

Brigitte Carrigou. vivantmag.fr

Un moment très plaisant où la magie du théâtre est tout à fait présente.

Agnès Figueras-Lenattier. Paris 14-Info

George Sand est ici moins un être provocateur qu'une créature admirable et attachante. Quand elle joue avec un accent local l'un des personnages rencontrés par le couple George et Chopin à Majorque, elle est désopilante. En illustrations les musiques de «Chop» sont harmonieusement dosées et cela donne un spectacle de qualité.

marieordinis.blogspot.com

J'ai vu le beau spectacle de Rosa Ruiz, qui m'a plu, beaucoup. C'est vif, humoristique. Elle montre d'elle tous les aspects, le travail, l'humanisme politique, l'arrière-plan événementiel, les amours, avec beaucoup plus de Chopin qu'à l'habitude, grâce à une utilisation jamais faite du voyage à Majorque

Aline Alquier - Journaliste spécialiste de G. Sand

Seule en scène, avec une mise en scène au cordeau, ponctuée d'extraits d'œuvres de Chopin, Rosa Ruiz incarne une George Sand aux multiples facettes. Un beau portrait de femme et une belle comédienne inspirée.

M. Piazzon - Froggy's Delight

Petit à petit, le spectateur devient le confident de George Sand. Elle lui raconte son enfance, ses débuts d'écrivain, ses engagements politiques mais aussi ses amours puis surtout son grand amour, Chopin, dont la musique est omniprésente. Cette pièce a d'autant plus d'attrait qu'elle est servie par une actrice remarquable.

Le Journal de Gien

Dans ce portrait, l'écrivain du XIX^e siècle nous est apparu plus que jamais contemporain.

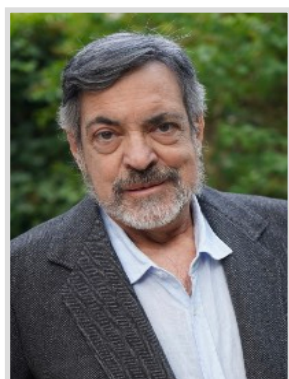
La République du Centre

Les artistes



Rosa
Ruiz

Comédienne franco-espagnole, **Rosa Ruiz** se forme au Conservatoire d'art dramatique de Toulouse, notamment auprès de Jean Bousquet, et au Cours Simon à Paris. Elle approfondit son travail du jeu masqué avec Luis Jaime Cortés, et le théâtre de Garcia Lorca sous la direction de René Loyon. Elle interprète des rôles majeurs du répertoire classique (Marivaux, Molière, Tchekhov, Shakespeare, Ibsen, Garcia Lorca, Calderón, Tirso de Molina, Valle In Clan) et contemporain (Israël Horovitz, Françoise Sagan, Benoît Marbot, Lou Ferrera, Robert Poudroux, Manlio Santanelli, Claude Prin), sous la direction de metteurs en scène tels que Jean-Christian Grinevald, Jean-Luc Paliès, François Soulié, Benoît Marbot, Paula Brunet Sancho, Stéphane Gaudefroy, Marie Recours, Francis Frapat, Nicole Gros, Frédéric Servant, Enrique Fiestas... Codirectrice de la Compagnie Confidences depuis 1997, elle y monte ses propres pièces engagées sur les questions de genre et de société. Elle prête sa voix à de nombreuses productions audiovisuelles en espagnol et en français.



Enrique
Fiestas

Enrique Fiestas est un comédien, metteur en scène et auteur d'origine espagnole, installé à Paris depuis les années 1980. Médecin de formation, il se tourne rapidement vers le théâtre et se forme auprès d'Ariane Mnouchkine, Sarah Sanders et la Ligue d'Improvisation Française. Il rejoint la Compagnie Oposito, puis cofonde la Compagnie Confidences, où il développe un travail personnel et engagé. Son parcours l'a conduit à interpréter au bien des auteurs classiques (Molière, Cervantès, Brecht, Strindberg...) que des auteurs contemporains (Lorca, Toméo, Pavlovsky, Obaldia, Copi...). Il a été dirigé par Jean-Louis Paliès, André Nerman, Jean-Pierre Andreani ou encore Jean-Luc Jeneer. À l'écran, il a tourné sous la direction de Claude Zidi, Denys Granier-Deferre, Emmanuel de La Tour... Depuis plus de trente ans, il prête sa voix à de nombreuses productions audiovisuelles, en français et en espagnol. Ces dernières années, il se consacre davantage à l'écriture, à la composition musicale et à la mise en scène.